

OBSERVATIONS AU COMPTE-RENDU DU CEVE DU 9/7/2015

Positionnement du voyage à Dakar en licence

Plusieurs raisons militent pour ce positionnement :

- Le cursus au collège d'architecture de Dakar est aujourd'hui limité aux 3 premières années de licence. L'établissement a connu par le passé des expériences malheureuses dans le cadre de partenariat avec des écoles françaises (évoquées à l'occasion d'un CEVE précédent), et notamment en 2012 avec un groupe de master de l'école de Versailles. Cette déconvenue a résulté du décalage trop grand entre l'implication des étudiants dakarois et la faible reconnaissance dont ils ont été gratifiés après coup, leur donnant l'impression d'avoir été « utilisés » (c'est l'expression qu'ils ont employée), à telle point qu'ils ont choisi de ne pas renouveler le partenariat (on comprend aisément la dissymétrie pouvant résulter de l'association d'étudiants en master avec des étudiants en licence). C'est la raison pour laquelle nous pensons qu'il est indispensable de baser le partenariat La Villette-Dakar sur une véritable équivalence (ils insistent beaucoup là-dessus de leur côté), tant du point de vue des échanges (étudiants ou enseignants, dans les 2 sens) que du point de vue des populations d'étudiants mises en interaction.
- La présence de ce groupe de projet en L2, associé à un voyage avec une école partenaire, n'est pas une anomalie dans le cursus de la Villette. Il existe en effet en L2 depuis plusieurs années un partenariat avec l'école de Porto initié par Joanne Vajda en L2 (porté ces dernières années par le groupe de Louis Guedj). Ce voyage a donné lieu à des rencontres entre enseignants dans le cadre du programme Erasmus +, à des voyages d'étudiants de L2 sur place ainsi qu'à la délocalisation du projet du second semestre L2 hors de France (cette année, L. Guedj a développé un projet d'école maternelle à Matosinhos au Portugal). Nous souhaitons ainsi inscrire notre partenariat avec l'école de Dakar dans la lignée de cette coopération, et ainsi prolonger en l'élargissant la culture pédagogique de l'école (valorisation du partenariat dans la brochure "Latitudes" au titre des voyages de coopération). Il ne nous semble pas pertinent de porter un jugement différent sur ces 2 expériences en raison de leurs destinations, car nous rappelons que la France partage avec le Sénégal une histoire, une langue et une culture façonnée par des siècles d'interaction (nous l'avons constaté à de multiples reprises au cours du voyage).

Détournement des étudiants des objectifs pédagogiques du 2nd semestre de projet

Nous réfutons à nouveau l'idée énoncée dans le compte-rendu que nous nous soyons éloignés des objectifs pédagogiques définis par la coordination de 2^{ème} année :

- Comme les années précédentes, nous avons fait concevoir à nos étudiants l'équipement mixte bibliothèque+exposition qui figure dans l'énoncé d'exercice diffusé par Pietro Cremonini au début du semestre (l'idée selon laquelle nous avons travaillé sur un cinéma est fautive). Tous nos étudiants ont réfléchi à la problématique structure/lumière, en développant des dispositifs de prise de lumière en façade ou en toiture en fonction des différents espaces programmatiques. Nous avons transplanté le sujet de la Cité U au site du grand Dakar, et je suis certain que nous apporterons au cours des prochaines années des améliorations à ce sujet de base en l'adaptant aux particularités du lieu (que nous commençons à connaître maintenant), en prenant en compte les commentaires ou observations qui nous seraient adressés en ce sens (nous restons naturellement ouverts aux critiques). Nous avons par ailleurs participé comme à chaque fois aux jurys partagés de fin de semestre, avec grand plaisir pour ma part. Je rappelle en outre, qu'à titre personnel (je n'enseigne avec Jean-Marc LALO que depuis l'année dernière), j'ai toujours collé au plus près à la ligne pédagogique définie par Pietro Cremonini depuis 4 ans que j'enseigne en L2,

en adoptant les sujets partagés et en participant aux jurys croisés (ce qui n'a pas toujours été le cas pour tout le monde), pour la simple et bonne raison que je crois à cette coordination.

- Concernant le fait que les étudiants aient été immergés dans un environnement trop différent du leur, nous croyons au contraire que c'est l'effet inverse qui s'est produit, à savoir que cette immersion a au contraire décuplé leur acuité, leur a donné du recul et a généré de leur part une implication que nous n'avions jamais observée (en tout cas pas à ce degré) au cours des années précédentes. Quant à savoir s'ils ont retenu quelque chose des objectifs pédagogiques, nous ne pouvons renvoyer qu'à leurs témoignages répétés, par lesquels ils ont toujours manifesté intérêt, motivation et reconnaissance à notre égard.

Objectifs du voyage

Nous souhaitons rappeler enfin pourquoi il nous semble impératif pour l'école de construire ce partenariat avec le collège de Dakar :

- Dakar se trouve sur la pointe occidentale de l'Afrique (le Cap Vert), à l'ouest de la sous-région (c'est comme ça qu'on dit là-bas) ouest-africaine, qui comprend 80% de pays francophones, appelés tous à un développement démographique et économique considérable d'ici à 2050 (population attendue de plusieurs centaines de millions d'habitants). Nous rappelons en outre que pour cette raison, la ComUE a désigné comme l'une des 5 grandes thématiques stratégiques le thème *Afrique(s) en devenir*, visant notamment à établir des partenariats avec le continent africain.
- Le Collège d'architecture de Dakar, créé récemment en 2009 par 3 fondateurs (dont 1 diplômée de la Villette, Mme Annie Jouga, responsable aujourd'hui de l'île de Gorée), est l'une des 2 seules écoles (l'autre est à Lomé au Togo) de cette immense sous-région, grande comme les USA. Elle est par conséquent un interlocuteur stratégique et incontournable pour qui cherche à établir des liens universitaires avec une école sur place, fédérant en son sein un nombre considérable d'étudiants aux origines diverses (en L2, il y avait des étudiants du Sénégal, de Guinée, du Burkina Faso, du Mali, du Bénin, du Tchad, de Centrafrique, du Gabon, et même du Liban et du Québec, tous francophones).
- Tout ceci n'a été possible que grâce à la présence de Jean-Marc LALO, à qui je souhaite rendre hommage ici. C'est par sa connaissance du terrain (il travaille depuis plusieurs années en Afrique, ce qui nous a permis de rencontrer de nombreux interlocuteurs sur place) et par ses connexions à Dakar (il a participé un jour à un jury au collège, et c'est de là qu'est née l'idée de ce partenariat) que notre voyage a été rendu possible. Sa présence constitue donc une opportunité à saisir.

Pour toutes ces raisons, vous comprendrez que l'occasion qui se présente pour l'école de la Villette est unique, celle de lancer un pont vers une partie du monde avec lequel nous avons déjà un passé commun, l'Afrique Subsaharienne, appelée à un développement considérable dans les prochaines décennies, en mettant en place avec le Collège de Dakar un partenariat que nous souhaitons construire dans le long terme, moi et Jean-Marc LALO.

Nous demandons par conséquent à ce que ce voyage soit pérennisé, de manière à pouvoir rapidement construire une convention avec le Collège d'Architecture de Dakar.

Yves ROUBY